

Les capacités culturelles locales de production, un levier pour l'attractivité culturelle et le développement économique

Deux initiatives soutenues par le groupe Vivendi témoignent de l'importance du développement des capacités locales dans le secteur culturel, qu'il s'agisse de promouvoir une diversité culturelle concrète ou de renforcer la performance économique d'un territoire.

La première de ces initiatives est un programme de formation professionnelle des ingénieurs du son à Bamako au Mali. Lancé en partenariat avec l'UNESCO en 2006, ce programme consiste à accompagner l'auteur-compositeur et interprète Salif Keita, un artiste Universal Music France, dans sa volonté de promouvoir les jeunes talents et de faire de son studio une plaque tournante de l'Afrique de l'Ouest.

A l'issue de la dernière session en 2009, les stagiaires ont reçu un diplôme professionnel. Ils ont également été récompensés, en 2010, par la Victoire du meilleur album dans la catégorie musiques du monde attribuée à Salif Keita pour son album « La Différence » à la production duquel ils ont contribué.

Ce programme a également permis à Salif Keita de produire, sous la signature de son propre label Wanda Records, plusieurs albums d'une collection « Le Village », distribuée hors de l'Afrique par Universal Music Jazz France. Contrairement à la majorité des disques de musique africaine produits au cours de ces vingt dernières années, ces albums ont pu être enregistrés localement dans le studio de l'artiste.

Ce programme « Professionnalisation des ingénieurs du son du studio Moffou au Mali » vient d'être sélectionné par l'UNESCO parmi une cinquantaine de collaborations pour la qualité de son partenariat et sa contribution au renforcement des capacités et des infrastructures culturelles locales.

Une autre initiative, au Maroc cette fois-ci, témoigne de l'engagement de Vivendi en Afrique : la formation des élèves de l'Institut spécialisé dans les métiers du cinéma (ISMC) de Ouarzazate qui regroupe 220 étudiants. En soutenant depuis 2009 les professionnels intervenant à l'ISMC, Vivendi a permis la réalisation de douze documentaires au cours de l'année.

Dans ce cadre, Vivendi a été le partenaire fondateur officiel de la première édition des « Rencontres internationales de cinéma sous la tente » qui ont eu lieu à Ouarzazate du 10 au 12 mars 2010. Ces Rencontres ont réuni 350 participants.

Onze écoles de cinéma du Burkina Faso, du Maroc, de Tunisie, du Canada, d'Espagne, des Etats-Unis et de France étaient représentées. Trois longs métrages et 50 courts métrages ou documentaires réalisés par les étudiants ont été projetés et ont fait l'objet de débats « sous la tente » au cours de ces trois journées. Un site internet a été spécialement créé : www.les-rencontres-sous-la-tente.org. Ces rencontres ont permis de valoriser le savoir faire des étudiants de l'ISMC et ont mieux fait connaître les studios de cinéma de Ouarzazate aux grandes écoles de cinéma afin de les inciter à venir y tourner.

Pour un groupe comme Vivendi, le soutien apporté à ces programmes entre dans une conception renouvelée du développement durable. En effet, Vivendi, qui est au cœur des univers des contenus et des réseaux, exerce une « empreinte intellectuelle » ou « culturelle » à la différence de groupes industriels qui ont plutôt une « empreinte environnementale ». Vivendi reconnaît la culture comme l'un des piliers du développement durable, parce qu'elle stimule la créativité, facilite l'échange interculturel et renforce la cohésion sociale.

Aussi dès 2003, Vivendi a défini trois enjeux spécifiques relevant de sa sphère d'influence : la promotion de la diversité culturelle ; l'accompagnement et la protection de la jeunesse ; le partage des connaissances. Des critères de développement durable fondés sur ces trois enjeux spécifiques sont intégrés dans la rémunération variable des dirigeants du Groupe.

Pascale Thumerelle

Directrice du développement durable

Vivendi